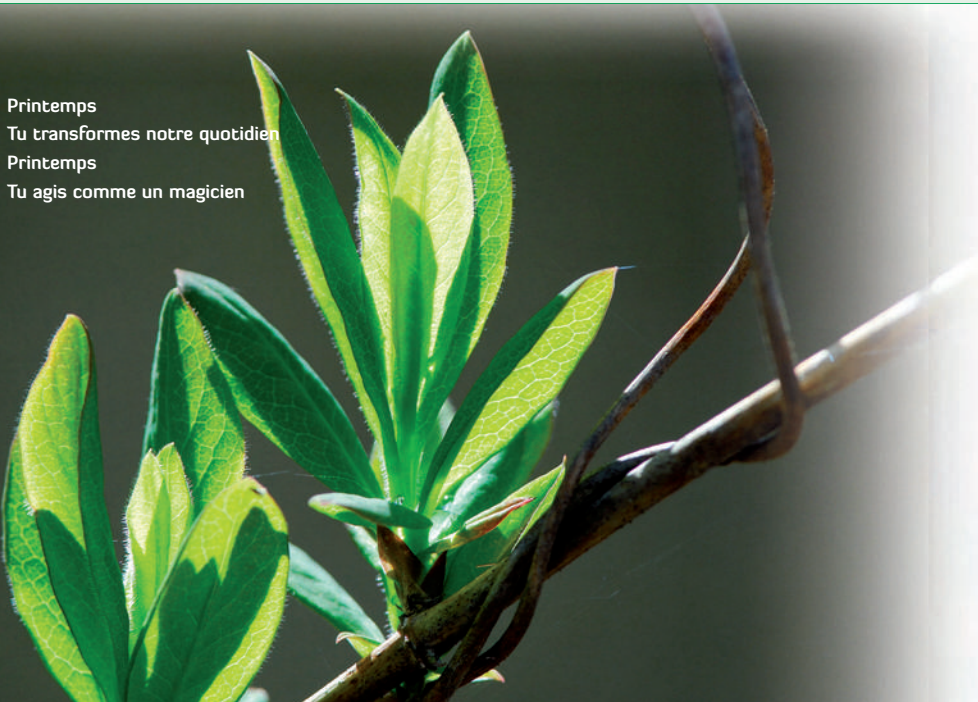


Printemps
Tu transformes notre quotidien
Printemps
Tu agis comme un magicien

Crédit photo : Pierre Garraud



SOMMAIRE

- Éditorial.....p. 1
- La « Route des Salamandres » fête ses 20 ans.....p. 2 et 3
- Création d'un « Point relais faune sauvage »p. 3
- Les gares dans le PnrFO.....p. 4 et 5
- Savez-vous que ? Gabriel Bonvalot.....p. 6
- Un village, un personnage : Brienne-la-Vieille.....p. 6
- Les 50 sont dépassés !.....p. 7
- A la Claire Fontaine m'en allant promener.....p. 7
- Les chefs-d'œuvre de la statuaire dans les églises du PnrFOp. 7
- Animations.....p. 8
- Abonnement.....p. 8

ÉDITORIAL

Notre programme 2015 est disponible

*auprès de
l'Office de Tourisme
des Grands Lacs,
et sur demande
auprès de l'association*



UN TERRITOIRE A VIVRE

La sortie de ce numéro de printemps est toujours très proche à la fois du début, ou plutôt de l'intensification, de nos activités de découverte du territoire (Brevet pédestre du Parc le 22 mars à Piney !) et de notre assemblée générale (cette année un peu plus tardive : le 17 avril à Dosches) où nous vous en détaillerons le programme complet.

J'insisterai sur quelques nouveautés ou reprises qui pourront, je l'espère, vous plaire. Le retour de la randonnée gourmande beaucoup demandé, le maintien de la randonnée au crépuscule avec cette année des conteurs à rencontrer... des circuits nouveaux : la découverte des abbayes (ou de leur histoire), le thème des templiers avec la reprise du premier circuit et deux visites en forêt, l'explication du fonctionnement des barrages réservoirs et de leur impact sur l'environnement.

Et puis toujours des visites « nature », des visites de village, guidées par nos dévoués

guides bénévoles et celles des églises dans le cadre d' « un jour une église », le circuit beau XVI^e à faire seul ou en famille, avec notre petit livret spécifique enfin à votre disposition !

Deux conférences et 8 manifestations culturelles variées pour découvrir nos talents régionaux !

Promis, il y en a pour tous les goûts ! Que vous soyez habitants ou visiteurs de notre territoire avec même pour les plus sucrés : un atelier confection de confitures !

Comment, vous ne voyez ni les dates, ni les lieux ? Normal... vous serez obligé de consulter le programme complet... mais nous vous l'avons joint ! Et si vous souhaitez le diffuser, il sera à votre disposition à notre bureau ou à la maison du Parc, et en consultation dès maintenant sur notre site (<http://www.amis-parc-foret-orient.fr>).

Armande Spilmann

Le dispositif de protection de la migration des amphibiens, baptisé « sur la route des Salamandres », a été installé pour la première fois en 1995, sur le site de la Fontaine Colette (queue du Lac d'Orient), situé entre Mesnil-Saint-Père et la Maison du Parc... Cette initiative a été lancée en 1994 dans le cadre d'un projet universitaire suite au constat de mortalité importante d'individus sur les routes forestières départementales de la forêt d'Orient. A l'époque, six sites étaient installés entre la route du Temple, la Loge aux Chèvres et la route de Géraudot représentant 3km200 de dispositif. Seul le site de la Fontaine Colette a été maintenu pendant 20 ans à cause de la forte fréquentation routière de cette départementale.

La route, qui n'existait pas avant la création des lacs, coupe en effet la voie de migration entre le site d'hivernage et de reproduction de nombreux amphibiens. Grenouilles, crapauds, tritons et salamandres traversent, à leurs risques et périls, la chaussée pour passer de la forêt vers les bords du lac. Lors de la première installation sur ce site, une longue bâche noire de 30 cm de haut a été installée sur 450 mètres de chaque côté de la route. Bloqués par ce rempart, les animaux tombent dans les seaux enterrés le long de la bâche pour les recueillir.



Chaque matin, de février à mai, les bénévoles se relaient pour identifier chaque individu (espèce, sexe, âge), les comptabiliser et relâcher de l'autre côté de la route chaque animal ainsi collecté. La première année, environ 9000 individus étaient comptabilisés ainsi mais le dispositif était réduit.

L'opération a perduré les années suivantes, menée en partenariat par la Ligue de l'Enseignement de l'Aube et le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient. Aujourd'hui, la population d'amphibiens (9 espèces) sur ce site est connue et le nombre d'individus en migration atteint environ 35 000 chaque année. La Fontaine Colette est devenue un site migratoire d'importance nationale et européenne. Les premières études ont permis d'observer une chute des effectifs ou une augmentation de certains selon les espèces.

Cette année, le dispositif mis en place le 27 janvier 2015 sera reproduit à l'identique de l'étude menée de 1998 à 2006, afin d'effectuer un nouveau comparatif, 20 ans après.



Crédit photo : Aurélie Grison

Des élèves du lycée agricole de Sainte Maure en formation professionnelle « gestion des milieux naturels » viennent prêter main forte pour le montage. Car ce site est aussi l'occasion pour le Centre Yvonne Martinot, Centre d'Accueil Permanent de la Ligue de l'Enseignement, d'organiser des animations pédagogiques à destination des scolaires et du grand public. Près de 800 enfants sont ainsi accueillis chaque année sur la Route des Salamandres.

Sur ce couloir de migration de la Fontaine Colette, le Schéma régional de cohérence écologique (élaboré par la Région Champagne Ardenne) a pointé la route comme étant un « obstacle majeur ». Aussi, un projet d'aménagement d'un passage

NDRES » FÊTE SES 20 ANS !



Crédit photo : Anne Villaine

Grenouille agile

pérenne pour la petite faune a été élaboré par le Parc. Il sera proposé au Conseil Général afin de permettre aux migrations de s'effectuer sous la route départementale, sans danger pour les animaux.

Cet aménagement permettrait de restaurer un réseau écologique fonctionnel en garantissant un passage sécurisé pour toute la petite faune et également améliorer la circulation de l'eau et des poissons. Notre région a encore la chance de posséder de belles populations de ces animaux, mais gardons à l'esprit qu'ils sont en danger de disparition. Le Parc naturel régional remplit ainsi son rôle de préservation et de transmission de ce patrimoine qui appartient à tous.

Informations : Cellule Zones Humides : 03.25.40.04.12 - etangs2@pnrfo.org

Pascale Larmande
Fabrice Joachim

CRÉATION D'UN « POINT RELAIS FAUNE SAUVAGE »

Depuis le mois de juillet 2014, le CPIE du Pays de Soulaines a ouvert un « Point relais Faune sauvage » dans ses locaux (Domaine de Saint-Victor à Soulaines-Dhuys), suite à l'obtention du certificat de capacité pour les soins à la faune sauvage d'un membre de l'équipe puis de l'accord des services vétérinaires pour la mise en place d'un établissement de transit.

Il s'agit d'une étape provisoire avant le montage définitif d'un véritable Centre de sauvegarde de la faune sauvage dans le nord-est aubois (<http://cresrel.over-blog.com/>).

Près d'une quarantaine d'animaux ont déjà été accueillis depuis les débuts de l'aventure, en provenance de l'Aube, la Haute-Marne et la Marne : Busard cendré, Buse variable, Chouette effraie, Chouette hulotte... et récemment 4 jeunes Hérissons orphelins.

Le Point relais a pour mission de faciliter la collecte des animaux en détresse en région et d'optimiser leurs chances de survie par une prise en charge rapide. Il ne s'agit pas (encore) d'un véritable Centre de sauvegarde même si les règles de fonctionnement en sont très proches. Ainsi, les animaux peuvent bénéficier des soins de première nécessité par une personne agréée puis, selon le diagnostic, être rapidement acheminés soit vers des vétérinaires partenaires pour les soins complémentaires ou des Centres de Sauvegarde proches (Fontaine-la-Gaillarde ou Hirson) pour la réhabilitation et l'émancipation.



Créer un réseau bénévole important en région, grâce au partenariat avec de nombreuses structures, en particulier les associations, est pour l'instant une des priorités principales dont la finalité est la mise en place d'un réseau d'acheminement efficace.

Pour plus d'infos, n'hésitez pas à nous contacter :
cresrel@gmail.com - 03.25.92.56.02 / 06 27 06 56 40

Les actualités sont également consultables sur notre page facebook :
<https://www.facebook.com/pages/Cresrel-Centre-de-sauvegarde-regional-de-la-faune-sauvage/>

Alice Renaud, Bertrane Fougère et Vincent Ternois
/c CPIE du Pays de Soulaines

Il y a quelques années, l'auteur Guy CAPET écrivait un livre « les 100 gares dans l'Aube ». De nos jours, dans notre département, seules les gares de Nogent-sur-Seine, Romilly-sur-Seine, Troyes, Vendeuvre-sur-Barse et Bar-sur-Aube sont encore ouvertes au trafic des voyageurs.

Il est loin le temps où toutes ces petites gares étaient desservies matin et soir par « le train des ouvriers » qui transportait ces derniers vers leurs lieux de travail à Troyes. Chacun y avait sa place, les discussions sur sa vie familiale, son travail étaient les principaux sujets de conversation, on y jouait aussi aux cartes, des amitiés se liaient. Bref, tout un univers.

L'expansion de l'automobile a détruit toute cette animation, toutes ces rencontres, tout ce folklore, et nos petites gares se sont endormies, pour beaucoup envahies par la végétation.

Dans le périmètre du PNRFO, seule la gare de Vendeuvre-sur-Barse voit encore passer des femmes et des hommes.

Faisons une rétrospective de toutes ces gares situées dans le parc.

Sur la ligne de Troyes à Châlons-en-Champagne, la gare d'Assencières/Luyères était située près d'un passage à niveau à mi-chemin entre les deux villages. De nos jours, le bâtiment a disparu, ne subsistent que quelques traces du quai.

De Troyes à Brienne-le-Château, Thennelières était la première halte en venant de la Préfecture. Rouilly/Géraudot était dotée d'un quai militaire.

Au cours de l'enquête sur l'emplacement des stations, une demande de l'établissement de haltes à Laubressel et à Dosches fut formulée par les communes et appuyée par le Conseil Général de l'Aube et la commission d'enquête. Cette demande n'a pas été retenue par le ministre en raison de la proximité des stations de Thennelières et de Rouilly-Sacey.

Quant à **la gare de Piney**, comme le montre l'illustration, une certaine animation y régnait lorsque le train arrivait de Troyes ou de Brienne-le-Château.



La gare de Piney

Après avoir traversé les gares de Brévonnes et de Mathaux, le train pénétrait dans celle de **Brienne-le-Château**.

Avec son château, son école militaire et son dépôt de munitions, la commune se devait d'avoir une gare importante. L'aérodrome proche de Saint-Léger-sous-Brienne, base de l'OTAN à une certaine époque, était desservi par un embranchement particulier.

Au cours de l'enquête d'utilité publique, le Conseil Municipal et une partie des habitants de Brienne-le-Château ont demandé le déplacement de la station vers le sud dans l'axe de l'hôtel de ville avec un accès sur le boulevard Napoléon. Une souscription d'un montant de 3750 francs a été proposée par les commerçants de Brienne-le-Château. Par ailleurs, le maire a insisté pour que la Compagnie construise un chemin carrossable et d'une largeur suffisante, latéral à la gare entre la route de Crespy et la route départementale n° 9 pour faciliter son accès aux habitants de la partie sud de Brienne, de Crespy et de Morvilliers. La commission d'enquête a approuvé l'emplacement proposé par la Compagnie en insistant sur la réalisation du chemin latéral demandé par le maire. L'emplacement de la gare est maintenu par la décision ministérielle conformément au projet. L'accès par le chemin latéral est approuvé par le ministre le 3 août 1881 après une enquête parcellaire complémentaire. Un emplacement pour le dépôt des bois et les installations des marchandises (halle et quai) sera aménagé afin de permettre leur agrandissement ultérieur. En décembre 1883, il est décidé de créer une halte repas pour le compte du ministère de la guerre. En 1894, un abri d'entrevoie est installé et vers 1895 on établit un quai militaire.

La gare va connaître une grande animation lors de manœuvres militaires en 1905 et lors de l'inauguration de la station d'aviation militaire de Brienne le 27 juillet 1913.

Pendant la guerre de 1914-1918, un faisceau de 10 voies est construit pour des fins militaires du côté d'Eclaron. Ce faisceau est maintenu par un décret du 21 mars 1922 et, en 1932, il est modifié et agrandi à 30 voies.



La gare de Brienne-le-Château

Comparée à Brienne-le-Château, la halte voisine de Brienne-la-Vieille est bien plus modeste.

De nombreuses petites gares ainsi que les maisonnettes des gardes-barrières ont été vendues à des particuliers. Ces derniers les ont restaurées, transformées en maisons d'habitation, sauvant ainsi d'une destruction certaine ce patrimoine ferroviaire.

Située sur la section Troyes-Chaumont de la ligne 4 Paris-Belfort, **la gare de Lusigny-sur-Barse** se trouve à la sortie du village et semble bien isolée.

Elle est le type même de ces petites gares de la Compagnie de l'Est avec un corps de bâtiment encadré de deux ailes. Souvent le premier étage servait de logement pour le chef de gare.

ANS LE PNRFO

La gare de Lusigny eut son « heure de gloire » lorsque le fabricant de trains miniatures JOUEF l'a prise comme modèle pour illustrer ces petites gares de campagne. Ainsi de nombreux amateurs et collectionneurs de trains miniatures ont comme décor sur leurs circuits la gare de Lusigny-sur-Barse.

Lors de l'enquête sur le lieu de situation des gares en 1855, la station de Lusigny était prévue à proximité du passage à niveau de la route menant de Lusigny-sur-Barse à Montreuil. Le Conseil Municipal, jugeant cet emplacement trop éloigné du centre du village, en raison du fret important évalué à 30 000 tonnes, préféra que la gare soit construite près du chemin de Clérey à Lusigny-sur-Barse, au passage à niveau du chemin dit « Voie Maîtresse ». Appuyée par la commission d'enquête cette demande fut acceptée par le ministère et la Compagnie.

Les installations de la gare identiques à celles de Rouilly-Saint-Loup se composent de chaque côté de voies montantes et descendantes, ainsi que de voies de garages affectées aux marchandises.

En 1894, M. Bourguignat, industriel à Bar-sur-Aube a obtenu l'autorisation, à titre provisoire, d'installer une voie « Decauville » (écartement métrique) pour relier sa scierie à la cour à marchandises de la station.



La gare de Lusigny-sur-Barse

Montiéramey, même type de construction que Lusigny, possédait une gare de marchandises très active.

Le conseil municipal de Montiéramey a espéré qu'un embranchement vers Bar-sur-Seine se réaliserait, ce qui ferait prendre une grande importance à la gare.

La gare de Montiéramey était le point de convergences de chemins qui desservait des communes qui avaient de nombreuses fabriques de tuiles, de briques et de faïence.

Pour la petite histoire, le sable vert, extrait de carrières, servait à la construction des bâtiments et à la confection des moules de fonderie. L'extraction était manuelle avec un transport hippomobile à la gare. À partir de 1922, les exploitants utilisaient le rail par un embranchement particulier et des wagonnets pour évacuer le sable vert circulant sur une voie étroite passant à l'aide d'une passerelle au dessus des voies de la ligne Paris-Mulhouse.

Le convoi ferroviaire passait devant la halte de La Villeneuve-au-Chêne, bien modeste bâtiment que nous pouvons comparer à une maison de garde-barrière.



La gare de Montiéramey

Les installations de **la gare de Vendevre-sur-Barse** étaient un bâtiment à voyageurs de 19,80 m par 7,50 m, un pavillon de latrines de 6 m par 4,50 m, une halle à marchandises de 29 m par 16,50 m, un quai découvert de 25 m et un quai à rampe de 18 m, un service à houille de 7 travées, une remise pour deux locomotives, un réservoir de 78 m³. Une voie de garage placée entre les deux voies principales et 4 voies de services disposées à droite à gauche. Depuis de nombreuses modifications y ont été apportées mais nous pouvons voir sur l'illustration que vu le nombre de voies, la gare avait une activité de fret très importante.



La gare de Vendevre-sur-Barse

Sur la ligne de Vitry-le-François à Jessains, Dienville, commune de plus de 800 habitants a perdu sa gare totalement rasée. Quant à Unienville/Juvanzé, ce n'était qu'une modeste halte au milieu des arbres et des fleurs.

Les plus importantes de ces petites gares possédaient une halle pour les marchandises et certaines avaient même leurs châteaux d'eau permettant ainsi de ravitailler les locomotives à vapeur, grosses consommatrices d'eau.

Avant de s'endormir dans une douce torpeur, elles ont toutes connu une grande animation avant l'arrivée et le départ de chaque convoi ferroviaire. Elles ont été le témoin des séparations déchirantes des amoureux, des visages fatigués des ouvrières et ouvriers rejoignant leurs domiciles ou bien des visages radieux des vacanciers se rendant sur leurs lieux de villégiatures.

Gérard Schild

Sources :
Les 100 gares de l'Aube de Guy CAPET – Edition Dominique GUENIOT
Documents et illustrations de Monsieur Claude EMERY

GABRIEL BONVALOT



Gabriel Bonvalot est né près de Brienne, à Épagne, le 13 juillet 1853. D'un père prénommé Pierre et d'une mère au patronyme plus typé : Louise, Félicie Congniasse des Jardins. Elle est la fille d'Anne, Edmé, Simon Congniasse des Jardins de Fontvannes, l'illustre grand père qui a vécu dans l'intimité de la cour du royaume. D'abord valet de chambre de la dauphine de Saxe, puis gentilhomme du roi, il deviendra conseiller-secrétaire du roi et chevalier de la Réunion.

Gabriel lui succédera au poste de valet de chambre de Marie-Josèphe de Saxe, la mère des trois derniers rois de France : Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, mais ceci serait une autre histoire. A 27 ans, ambitieux et rêvant de grands espaces, Gabriel Bonvalot part pour sa première expédition vers les régions musulmanes de Russie. De là, il poursuit ses explorations vers les territoires d'Asie centrale. Il est financé par le ministère de l'instruction publique et accompagné du botaniste et ethnologue Guillaume Capus, et du dessinateur⁽¹⁾. Albert Pépin.

En 1886, il part de Tachkent, en Ouzbékistan et se dirige sur la frontière afghane. Il passe l'hiver à Samarkand puis traverse le Pamir du nord pour arriver en Chine. Début 1887, il traverse au courage les monts d'Alaï enneigés.

En tant que Français, Gabriel Bonvalot, qui se trouve en territoire que tout Européen du 19^e siècle estime de développement très inférieur au sien, manifeste sa supériorité sur l'autochtone de façon déplorable, que l'on dénonce aujourd'hui. Le rapport de civilisation qu'il estime désastreux ne lui laisse aucun doute. Il ne lui viendrait pas même l'idée de se poser la question : la supériorité de l'Européen sur l'Asiatique est un fait, la différence est de nature ethnique...

Il s'impose par la menace et la force pour obtenir équipements, provisions, bêtes et porteurs. Il traverse ainsi le Pamir, puis le Chitral où on l'emprisonne tout de même un mois. Après quoi il parcourt l'Hindou-Kouch et parvient au Cachemire.

A son retour, la Société de géographie de Paris le louange et le récompense pour le résultat de ses exceptionnels travaux.

L'expédition qui a laissé de lui l'image d'un homme de méthode autant que de courage et d'aventure sans trop s'appesantir sur les moyens employés, est celle de 1889.

Un dessinateur l'a accompagné lors de sa précédente mission, cette fois c'est avec un photographe qu'il s'engage. Et pas n'importe lequel.

Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1925) a eu deux fils de sa cousine et épouse Françoise d'Orléans. L'un se prénomme Henri-Philippe-Marie, c'est celui qui l'accompagne. Né en Angleterre en 1867, peut-être pour raison post-monarchique française, il mourra en Cochinchine, à Saigon, en 1901.

Il aura, lui aussi, été grand voyageur. Peintre orientaliste, écrivain, explorateur, naturaliste et... photographe.

En 1889, il a 22 ans. Le duc de Chartres son père, va financer une expédition menée par notre explorateur espagnol Gabriel Bonvalot. Le prince Henri l'accompagnera pour fixer leurs découvertes sur des clichés devenus souples.

Avant 1884, les clichés étaient fixés sur des plaques de verre. Grâce à George Eastman, on peut enfin les fixer sur des surfaces sensibles souples, qui permettent de stoker plusieurs images dans le magasin de l'appareil. La diminution du poids et du volume du matériel permet la prise de vue en presque tous lieux et en presque toutes circonstances.

But du voyage : le Tonkin ; particulièrement la ville d'Hanoï, par la Russie et l'Asie centrale. Tout à fait par hasard, le prince Henri croise sur leur route un cousin, le duc Philippe d'Orléans, stationné au nord de l'Inde en tant que soldat britannique. Comme quoi déjà à l'époque, malgré des moyens de transport infiniment plus lents que ceux d'aujourd'hui, on pouvait déjà dire que le monde est petit...

Ils atteindront la ville de Ta-tsien-lou après avoir traversé le plateau tibétain et rentreront en jonque par la Chine.

Une expédition de 6000 km. La plus longue en terre inconnue, dont il reste trois témoignages d'origine : propre récit de Gabriel Bonvalot, celui du père de Denken qui s'est joint à lui en Russie et les photographies d'Henri d'Orléans.

Gabriel Bonvalot voulait, par ses expéditions financées plus tard par le gouvernement français, asseoir la puissance française aux yeux du monde entier. Après un voyage en Algérie en 1893, il se rapprochera des nationalistes et de l'extrême droite et soutiendra les opinions colonialistes de l'époque.

Il sera maire de Brienne-le-Château de 1912 à 1920, une exposition en sa mémoire a été organisée à la bibliothèque de Brienne en 2005.

André Thiennot

(1) La photographie n'est pas encore « instantanée ». Le poids des appareils ne permet pas, de surcroît, de s'équiper de manière raisonnable en appareillage de prise de vues pour des explorations lointaines : le dessinateur rapporte les images.

UN VILLAGE, UN PERSONNAGE

« Si tous ne sont pas illustres, aucun n'est sans mérite »

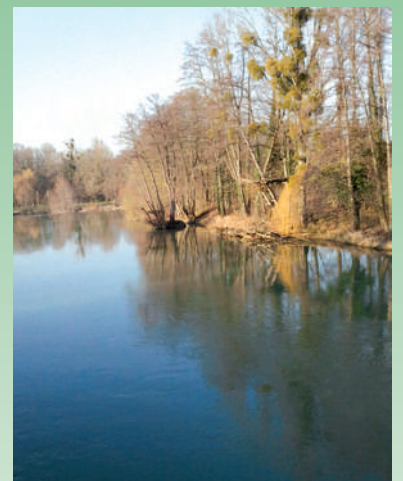
BRIENNE-LA-VIEILLE

Louis Guy GUERAPIN DEVAUREAL est né à Brienne la Vieille en 1687, baron de Vauréal et comte de Belleval. Ordonné prêtre en 1714, docteur en théologie, grand vicaire de Meaux, il devient évêque de Rennes vers 1732 et maître de la Chapelle royale de Versailles. Adversaire des Jansénistes, il préside l'assemblée du clergé de Bretagne entre 1732 et 1740. Prélat de cour, il est envoyé en Espagne à titre d'ambassadeur en 1740 et 5 ans plus tard à la cour de Madrid afin de négocier le premier mariage du dauphin, fils de Louis XV. Elu membre de l'Académie Française contre d'Alembert en 1749, il se démet de son évêché en 1759, année de sa mort à Magny dans la Nièvre.

François COMPAROT, ecclésiastique, né à Brienne la Vieille vers le milieu du XVII^e siècle, mort à Troyes le 21 octobre 1721. Chanoine, Doyen puis Vicaire Général de l'Eglise de Troyes. A sa mort, il laisse tous ses biens à l'Hôtel Dieu le Comte.

Memmie ROSE MAUPAS est né à Brienne la Vieille le 3 juin 1799. Homme fortuné, il ne s'occupe guère de politique avant le rétablissement de l'Empire. Membre du conseil général de l'Aube en 1848 et de 1852 à 1860, il meurt à Bar sur Aube le 30 mai 1861.

Ghislain Simonnot



LES 50 SONT DÉPASSÉS !

50 a été pour moi souvent le chiffre repaire lié au Parc !

50, le nombre de communes du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient avant la dernière révision de la charte. Il est aujourd'hui de 56 !

50, le nombre de PNR en France à la fin de l'année 2014. Un chiffre là aussi dépassé aujourd'hui, puisque le 51^e est né depuis le 26 janvier. Il s'agit des



« Baronnies provençales », une bien jolie région avec des influences méditerranéennes et alpines sur une biodiversité et des paysages remarquables.

Un territoire regroupant 86 communes de la Drôme et des Hautes-Alpes sur deux régions : PACA et Rhône-Alpes et des potentiels agricoles, artisanaux et touristiques qui ne demandent qu'à se développer.

Armande Spilmann

ON A FAIT

« A LA CLAIRE FONTAINE M'EN ALLANT PROMENER »

Fontaine Argence, fontaine Chœur, puits de la belle croix, déversoir du gouffre, puits de la hache, puits des morts, puits du marché aux herbes, puits du marché aux oignons, etc. pour cette 3^{ème} randonnée à Troyes, le thème retenu canaux, puits et fontaines attira près de 200 marcheurs guidés par Marie-France. Tous furent attentifs aux commentaires de Gérard qui nous rappela que l'eau indispensable à la vie de l'homme est également un facteur essentiel au développement économique et à l'urbanisation.

L'origine du réseau hydraulique appelé « la dérivation de Troyes » remonte au 12^e siècle sous les Comtes Thibaut II et Henri 1^{er} le Libéral. Les canaux creusés de main d'hommes avaient plusieurs fonctions :

- défensive (fossés des remparts)
- économique (jusqu'à 25 moulins au 13^e siècle)
- usuelle (boisson, bains et étuves, lutte contre l'incendie, abreuvoirs, pisciculture...)

Parcourue par de nombreux cours d'eau enjambés par une cinquantaine de ponts au 16^e siècle, Troyes pouvait être comparée à une petite Venise.

Ce réseau va disparaître progressivement avec le comblement des fossés et des différents rus qui traversaient la ville médiévale.



En 1851, un philanthrope troyen, Jaillant-Deschainets lègue 470 000 francs à la ville pour l'installation d'un réseau de 138 bornes-fontaines alimentées par le réservoir dit du Ravelin (n° 2 et 4 bld Carnot) dont l'eau était pompée dans la Seine par une usine élévatrice (emplacement de la piscine du Vouldy). Les troyens ne disposaient pour leur alimentation et leurs besoins domestiques que de l'eau des puits qui seront supprimés et comblés en 1866.

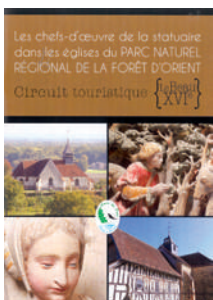
En 1893, la ville de Troyes achète les sources de Servigny et de Fontaines-Mones qui sont acheminées jusqu'au réservoir semi-enterré des Hauts Clos.

L'eau de la fontaine n'avons pas bue, chacun, dans cette soirée fraîche, croqua à belles dents le pain d'épices et partagea le verre de vin chaud que les Amis du Parc offrirent.

Ghislaine Simonnot

ON A LU

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA STATUAIRE DANS LES ÉGLISES DU PNRFO



Livret touristique

En 2009, une douzaine de statues du XVI^e siècle ont quitté le piédestal de leurs églises du Parc de la forêt d'Orient pour rejoindre d'autres œuvres dans l'église St Jean au Marché de Troyes, lors de la grande exposition « le beau XVI^e chefs d'œuvre de la sculpture de Champagne » qui fut un événement culturel majeur dans notre département.

Il nous a semblé important de retourner voir ces œuvres in situ dans les églises pour lesquelles elles ont été créées ou choisies. Nous avons donc travaillé à la création d'un livret qui permettrait au visiteur de découvrir (ou redécouvrir) ces œuvres exceptionnelles.

La gestation a été longue mais le livret est aujourd'hui achevé* ! Il vous permettra d'aller librement à la rencontre de ces statues

dans 14 des villages du PNRFO classés par ordre alphabétique et dont le positionnement est représenté sur le plan en pages centrales. Les jours et heures d'ouverture des églises (normalement chaque mercredi et dimanche après-midi de mai à septembre) seront actualisés chaque année sur notre site.

Bien-sûr, ce livret ne se veut pas exhaustif et d'autres merveilles vous surprendront dans les églises du Parc et vous inviteront à poursuivre la promenade dans le département de l'Aube et en Champagne !

Le livret est disponible à la vente (4 euros) auprès de l'association des Amis du Parc (mairie de Dosches), des offices de tourisme du territoire (Office tourisme des Grands Lacs et Office de tourisme de Brienne) et des Capitaineries (Mesnil-Saint-Père et Dienville).

* Cet ouvrage a été rédigé par Marianne Couvidat et Marjolaine Parrod, étudiantes de la Formation Patrimoine de Troyes avec la participation active et éclairée de membres de la commission « patrimoine culturel » et du conseil d'administration de l'Association des Amis du PNRFO.

RANDONNÉES

(2,50 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents hors Randonnée au crépuscule)

Samedi 25 avril
Randonnée « Vallée de la Seine »
 RDV à 14h devant
 la salle polyvalente de Villemoyenne

Samedi 23 mai
Randonnée « Orchidées »
 RDV à 14h00 devant
 la salle polyvalente de Luyères

Vendredi 19 juin
Randonnée au crépuscule et contes en forêt (avec le collectif A l'Aube du conte)
 RDV à 18h15 à la Maison du Parc
 Pique-nique tiré du sac à dos. Apéritif offert.

SORTIES NATURE sur inscription

(2,50 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)

Samedi 28 mars
**Sortie nature « 20 ans d'action
de protection des batraciens »**
 RDV à 9h à la Fontaine Colette
 à Mesnil-Saint-Père.
SUR INSCRIPTION

Mercredi 6 mai
Sortie nature « la mare et ses bestioles »
 RDV à 9h au Centre Yvonne Martinot
 (Ligue de l'Enseignement)
 à Mesnil-Saint-Père.
SUR INSCRIPTION

VISITES GUIDÉES

(2,50 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)

Judi 23 avril
Visite du centre Chazelle Tri-Valorisation
 RDV à 14h devant le centre de tri
 à La Chapelle-Saint-Luc
SUR INSCRIPTION

Dimanche 7 juin
**Visite guidée d'Amance
dans le cadre
de la journée de la Fête du lait bio**
 RDV à 15h devant la salle polyvalente d'Amance

Samedi 13 juin
Visite guidée de Dosches
 RDV à 15h devant la salle polyvalente de Dosches

**N'oubliez pas notre assemblée générale le
vendredi 17 avril 2015 à 17h
à la salle polyvalente de Dosches**
 (pour laquelle une invitation écrite a dû vous parvenir)

ANIMATIONS CULTURELLES

Vendredi 17 avril
Conférence
**« promenade dans quelques
clochers des villages du Parc ? »**
 par Pierre Garraud.
 RDV à 20h à la salle polyvalente
 de Dosches. *ENTRÉE LIBRE.*

Dimanche 31 mai
Concert
**par le duo Détour de Babel
avec Fabien Packo (accordéon)
et Emmanuelle Touly (violon)
(musiques du monde)**
 RDV à 16h à la salle polyvalente
 de Villemoyenne. Tarif : 6 euros.

Samedi 6 juin
Concert
par le Chœur du Val d'Aube
 RDV à 20h30 à l'église de La Rothière
ENTRÉE et PARTICIPATION LIBRES

Dimanche 14 juin
Concert
par Les Trompes du Grand Cernay
 RDV à 17h à l'église de Brevonnes
ENTRÉE et PARTICIPATION LIBRES

Judi 25 juin
Conférence
« Troyes et l'Aube insolites et secrets »
 par Jean-Claude Czmarra et Gérard Schild.
 RDV à 20h30 à la salle polyvalente
 d'Hampigny. *ENTRÉE LIBRE.*

CIRCUIT GUIDÉ sur inscription

Vendredi 12 juin
Circuit guidé
« abbayes du Parc et des environs »
 RDV à 9h sur la place de l'Europe
 à Lusigny-sur-Barse.
SUR INSCRIPTION

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC : JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2015

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Localité
Téléphone	E-mail

Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 € Adhésion famille + Escarboucle : 30 €
 Abonnement Escarboucle seul : 15 € Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille :

60 % des dons sont déductibles de votre imposition

Le chèque est à libeller à l'ordre de : "l'Association des Amis du Parc"

et à envoyer à l'adresse : **Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES**

Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : <http://www.amis-parc-foret-orient.fr>

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : Ghislaine Simonnot
 Comité de rédaction : A. Spilmann, Y. Peuch, V. Lamblin, A. Wiczorek, A. Jean-Pierre, MP Framery, MF Barret, JP Voulminot, G. Labille, F. Portier, André Thiennot, G. Schild, K. Lardaux.

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO
 Décembre 2014 - ISSN 0999-4998

D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A. Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans. Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005

Marque déposée.

